La faune néolithique de la station de Port-Conty (St-Aubin, Neuchâtel), d'après le matériel recueilli de 1928 à 1930

Autor(en): **Reverdin, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741280

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L. Reverdin. — *La faune néolithique de la station de Port-Conty (St-Aubin, Neuchâtel), d'après le matériel recueilli de 1928 à 1930.*

M. P. Vouga a été chargé par la Commission neuchâteloise d'archéologie préhistorique de poursuivre les fouilles dans la station néolithique de Port-Conty (St-Aubin), qu'elle avait entreprises dès 1921. Comme par le passé M. Vouga a bien voulu nous confier l'étude des restes de la faune, qui est actuellement conservée au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

L'étude du matériel recueilli de 1921 à 1926 a fait l'objet de plusieurs travaux de notre part, dont on trouvera la liste dans notre dernier mémoire [1].

Depuis lors nous avons établi pour chaque nouveau champ de fouille de 1928 à 1930 des statistiques détaillées, en n'envisageant pour le moment que les mammifères. Elles portent d'une part sur le nombre des ossements de chaque espèce et d'autre part sur le nombre des individus de chaque espèce, selon la méthode d'estimation que nous avons adoptée et décrite p. 44.

Dans le tableau ci-joint nous envisageons l'ensemble du matériel recueilli de 1928 à 1930, selon les deux niveaux IV et III correspondant au néolithique ancien et au néolithique moyen.

Pour chacun de ces deux niveaux nous avons indiqué le nombre des ossements appartenant à chaque espèce, le nombre des individus estimés et leur pourcentage. A titre de comparaison nous avons aussi fait figurer les pourcentages de chaque espèce pour l'ensemble du matériel recueilli de 1921 à 1926.

Pour l'ensemble du matériel on constatera la présence d'espèces qui ne figuraient pas jusqu'ici dans nos listes; ce sont: le chamois, la fouine, la belette, le lynx. La liste des animaux de Port-Conty comprend ainsi 5 espèces domestiquées et 23 espèces sauvages.

[1] L. Reverdin. *Sur la faune du néolithique ancien et moyen des stations lacustres.* Arch. suisses d'Anthrop. gén. T. V. 1928.

	Ossements	Individus	Individus %	Individus %	Ossements	Individus	Individus %	Individvs %
Bœuf	893	52	18,7	(29,7)	87	6	8,3	(25)
Cochon	419	38	13,7	(15,2)	156	22	30,1	(19)
Chèvre } Mouton } . . .	582	78	28,2	(17,1)	47	6	8,3	(12)
Chien	173	26	9,4	(13,4)	13	3	4,1	(4)
	2.067	194	70.0	(75,4)	303	37	50,8	(60,0)
Cerf	450	20	7,2	(5,7)	213	10	13,6	(13)
Elan	9	3	1,1	(1,3)	10	2	2,7	(2)
Chevreuil . . .	97	11	3,8	(2,8)	—	—	—	(1)
Chamois	1	1	0,4	—	1	1	1,4	—
Grand Bœuf . .	22	3	1,1	(1,3)	3	1	1,4	(1)
Sanglier	62	7	2,8	(1,3)	25	2	2,7	(3)
Loup	2	2	0,7	(0,8)	—	—	—	—
Renard	23	5	1,7	(2,2)	7	3	4,1	(4)
Chien Gr . . .	—	—	—	(0,5)	—	—	—	—
Blaireau	9	3	1,1	(0,5)	25	4	5,5	(3)
Marte	5	1	0,4	(0,8)	26	5	6,8	—
Putois	1	1	0,4	—	—	—	—	(1)
Fouine	—	—	—	—	3	1	1,4	—
Belette	1	1	0,4	—	—	—	—	—
Loutre.	1	1	0,4	(0,5)	—	—	—	—
Chat	7	2	0,7	(1,1)	1	1	1,4	(1)
Lynx	1	1	0,4	—	—	—	—	—
Ours	3	2	0,7	(1,1)	5	1	1,4	(3)
Castor	25	7	2,8	(2,4)	8	4	5,5	(6)
Lièvre	6	2	0,7	(0,8)	—	—	—	(1)
Mulot	2	1	0,4	(0,2)	—	—	—	—
Ecureuil	6	2	0,7	(0,2)	—	—	—	—
Hérisson	10	6	2,1	(1,1)	1	1	1,4	(1)
	743	82	30,0	(24,6)	328	36	49,2	40,0
Total . .	2.810	276	100	100	631	73	100	100
	Matériel 1928-1930			Matériel 1921-1926	Matériel 1928-1930			Matériel 1921-1926
	Couche IV = Néolithique ancien				Couche III = Néolithique moyen.			

D'après les données de Reinerth [1] les espèces sauvages atteignent les nombres de 17 pour la station de Mooseedorf, de 17 pour celle de Robenhausen, de 20 pour celle de Wauwyl, pour ne citer que les trois stations considérées comme les plus riches quant à l'abondance des espèces sauvages.

Ainsi la station de Port-Conty, avec ses 23 espèces sauvages, doit désormais figurer en première ligne.

Jusqu'ici le chamois n'avait été signalé qu'à Robenhausen par Rütimeyer, et dans les stations du lac de Bienne (Schäffis, Lattringen, Luscherz) par Studer.

Le lynx n'était signalé qu'à Steckborn par Rütimeyer, à Schäffis et Luscherz par Studer.

A Port-Conty le cheval manque totalement.

Matériel du niveau IV.

Sur un total de 2.810 ossements déterminables le 73,6 % appartient aux espèces domestiquées et le 26,4 % aux espèces sauvages. (84,4 % et 15,6 % pour le matériel de 1921 à 1926). Sur un total de 276 individus le 70 % appartient aux espèces domestiquées et le 30 % aux espèces sauvages (75,4 % et 24,6% pour le matériel de 1921 à 1926).

Les espèces domestiquées s'échelonnent dans l'ordre suivant décroissant: chèvre et mouton, bœuf, cochon, chien. Pour le matériel de 1921 à 1926 l'ordre était: bœuf, chèvre et mouton, cochon, chien. Ainsi pour l'ensemble du matériel les cochons et les chiens sont toujours les moins bien représentés.

Parmi les espèces sauvages nous signalons comme nouveauté: une cheville de corne de chamois, un humerus de putois, une mandibule de belette, un humerus de lynx. Parmi les belles pièces un crâne de sanglier, un crâne de chien, un crâne de mouton et enfin une cavité cotyloïde et un fragment de mandibule pathologiques de bœuf.

Les pourcentages des espèces sauvages sont à peu de chose près les mêmes que pour le matériel de 1921 à 1926.

[1] H. Reinerth. *Die jüngere Steinzeit der Schweiz*, Augsburg, 1926.

Matériel du niveau III.

Sur un total de 631 ossements 48 % appartiennent aux espèces domestiquées et 52 % aux espèces sauvages (57,2 % et 42, 8 % pour le matériel de 1921 à 1926).

Sur un total de 73 individus 50,8 % appartiennent aux espèces domestiquées et 49,3 % aux espèces sauvages (60 % et 40 % pour le matériel de 1921 à 1926.

Les espèces domestiquées s'échelonnent dans l'ordre décroissant suivant: cochon, bœuf, chèvre et mouton, chien. Pour le matériel de 1921 à 1926, l'ordre était: bœuf, cochon, chèvre et mouton, chien.

Pour l'ensemble du matériel, les chèvres et moutons, et les chiens sont les moins bien représentés.

Les pourcentages des espèces sauvages sont à peu près identiques à ceux établis pour le matériel de 1921 à 1926.

Comparaison entre les deux niveaux.

Pour ce nouveau matériel, on constate, en passant du néolithique ancien (IV) au néolithique moyen (III) une diminution relative des formes domestiquées de 70 % contre 50,8 % et une augmentation correspondante des formes sauvages de 30 % contre 49,2 %.

Pour les formes domestiquées la diminution est très sensible au sujet des chèvres et moutons (28,2 % contre 8,3 %) et des chiens (9,4 % contre 4,1 %).

Pour les formes sauvages l'augmentation relative se rencontre spécialement chez le cerf (7,2 % contre 13,6 %), le renard (1,7 % contre 4,1 %), le blaireau (1,1 % contre 5,5 %), la marte (0,4 % contre 6,8 %), le castor (2,8 % contre 5,5 %).

Ces résultats, basés sur ce riche matériel, viennent confirmer pleinement les conclusions que nous avions émises en nous basant sur le matériel recueilli de 1921 à 1926.

En terminant nous adressons nos plus vifs remerciements à la Commission neuchâteloise d'archéologie préhistorique et tout spécialement à M. P. Vouga, directeur des fouilles.